

## Citation style

Dasen, Véronique: Rezension über: Paweł Gołyźniak, Engraved Gems and Propaganda in the Roman Republic and under Augustus, Oxford: Archaeopress Publishing, 2020, in: *Museum Helveticum*, 78(2021), 1, S. 162-163, DOI: 10.21245/rec.ant.441584983



## copyright

This article may be downloaded and/or used within the private copying exemption. Any further use without permission of the rights owner shall be subject to legal licences (§§ 44a-63a UrhG / German Copyright Act).

nicht abgebildet werden, was die Beurteilung der keineswegs unwichtigen Imitationen unmöglich macht. Der bedeutende Hort aus Lleshan, der nach der Mitte des 1. Jh. v. Chr. in zwei Bronzegefäßen in den Boden gekommen ist, stellt die Bronzeprägung von Dyr-rachion auf eine neue Grundlage. Schade, dass die 2768 Münzen nicht getrennt nach den beiden Fundgefäßen vorgelegt, sondern als ein Ensemble behandelt werden. Wo möglich, notiert die Verfasserin im Katalog Stempelidentitäten von Vorder- oder Rückseite einer Münze, allerdings ohne diese wichtigen Angaben auch konsequent auszuwerten. Am Ende jeder Fundvorlage diskutiert sie den Zeitraum der Niederlegung bzw. des Verlustes des Hortes. Der umfangreiche Tafelteil dokumentiert rund 2000 Münzen.

Der kürzere zweite Teil der Studie betrifft die geographische Verteilung der Horte und die Korrelation ihrer Niederlegung mit historischen Ereignissen, die die Verfasserin primär in den kriegerischen Auseinandersetzungen des 3., 2. und 1. Jhs. v. Chr. sieht. Einem entsprechenden Interpretationsansatz folgt man heute ungerne, Vorbehalte gelten auch gegenüber einzelnen ihrer Ansichten zu Funktion und Bedeutung von Münzgeld.

Unter dem Titel «Histoire monétaire» geht es schliesslich um die sich anhand der Hortfunde abzeichnenden Etappen der Verwendung von Münzen aus Prägestätten griechischer Poleis bzw. Herrscher und später Roms, vor allem aber ausführlich um die Ausprägung von Silber und Bronze in Dyr-rachion und Apollonia, beides alte Gründungen von Korinth. Es überrascht, dass die Verfasserin in diesem Zusammenhang auf die 2015 als Band 1 der *Recherches archéologiques franco-albanaises* erschienene Monographie von Albana Meta, *Le monnayage en argent de Dyrrachion 375–60/55 av. J.-C.*, nur an einer einzigen Stelle kurz eingeht und diese Studie ansonsten ausklammert.

Trotzdem bleibt festzustellen, dass die altertumswissenschaftliche Forschung Frau Gjongecaj-Vangjeli mit dem vorliegenden Werk einen wichtigen Beitrag zur Kenntnis der antiken Münzprägung im südlichen Illyrien verdankt. Anerkennung gebührt ebenso der *École Française d'Athènes* und Olivier Picard für die sorgfältige Herausgabe des umfangreichen Bandes.

Hans-Markus von Kaenel

**Paweł Golyźniak: Engraved Gems and Propaganda in the Roman Republic and under Augustus.** Archaeopress Roman Archaeology 65. Archaeopress, Oxford 2020. VIII + 606 p., 1015 pl. en couleur.

L'étude des pierres gravées en creux (intailles) ou relief (camées) connaît depuis quelques années un fort regain d'intérêt. La parution d'ouvrages fondamentaux, comme la somme magistrale de Erika Zwierlein-Diehl (*Antike Gemmen und ihr Nachleben* [Berlin/New York 2007]), ont marqué cette nouvelle étape qui a vu l'étude se développer dans différentes directions au-delà de la publication de collections. La création en 2019 d'une revue spécialisée, *Gemmae. International Journal on Glyptic Studies*, dirigée par Gemma Sena Chiesa et Elisabetta Galletti témoigne de la vitalité de nouveaux courants de la recherche. Loin d'être de simples sceaux et ornements, ces petits objets gravés portent des motifs et des textes parfois complexes qui se prêtent bien à une analyse sérielle à la manière du monnayage, mais avec différents circuits de production et de circulation. Initiée en 2012, la *Campbell Bonner Magical Gems Database* dirigée par Árpád M. Nagy à Budapest (plus 5,600 pièces, dont 3,600 en *open access*) a ainsi favorisé une succession de publications importantes sur la transmission des savoirs dits magiques dans un contexte religieux à la fois pluriel et globalisé à l'époque romaine (p.ex. K. Endreffy/Á. M. Nagy/J. Spier (éds.), *Magical Gems in their Context* [Rome 2019]).

L'ouvrage de P. Gołyzniak, chercheur à l'Université de Cracovie, s'inscrit dans ce mouvement. Il présente un corpus thématique exhaustif (près de 2,500 intailles et camées, y compris les vases camées) qui témoignent de la propagande politique sous la République et Auguste. L'auteur est déjà connu pour son catalogue raisonné de plus de 780 gemmes de toutes périodes conservées au musée national de Cracovie (*Ancient Engraved Gems in the National Museum in Krakow* [Wiesbaden 2017]). Dans ce nouvel opus, P. Gołyzniak entend analyser les gemmes comme autant d'expressions de la vie politique romaine en les reliant aux sources littéraires et figurées, comme le monnayage et la statuaire. Après avoir défini son champ méthodologique et théorique qui inclut la propagande et l'auto-représentation (p. 1–44), P. Gołyzniak examine dans la partie principale (p. 45–249) le matériel chronologiquement dès le III<sup>e</sup> s. av. J.-C. (traditions étrusco-italiques et hellénistiques). Il détaille les éléments qui composent le vocabulaire figuré des grandes familles républicaines (Sulla, Marius, Lucullus, Pompée, César), des grands partis (pompéiens, républicains, césariens) avant de passer aux différents modes d'expression du pouvoir d'Auguste, en incluant la dimension mythologique de sa légitimité et de la suprématie de Rome. Dans la partie conclusive (p. 250–329), il appuie ses réflexions sur la diffusion des différents courants de propagande politique au moyen de 52 cartes géographiques illustrant la distribution des trouvailles, avec près de 30 schémas synthétisant ses observations sur la distribution chronologique des thèmes. L'ampleur encyclopédique de l'ouvrage rend impossible à l'auteur d'entrer dans tous les débats que soulève ce matériel hétérogène et complexe. Avec modestie, il conclut en invitant à utiliser cette somme comme « introduction » et « invitation » à poursuivre l'étude, ce que la généreuse mise à disposition de cet abondant matériel ne saura manquer de susciter.

Le catalogue descriptif (p. 331–445) est structuré chronologiquement et thématiquement (matériau, interprétation, bibliographie, l'indication de la taille aurait été utile). Il est complété par 128 planches couleur avec 1015 figures de grande qualité, des indexes, et une ample bibliographie qui en font un ouvrage de référence.

*Véronique Dasen*

**Magdalena Gybas: Das Theater in der Stadt und die Stadt im Theater. Urbanistischer Kontext und Funktionen von Theatern im kaiserzeitlichen Kleinasien.** ANTIQUITA-TES – Archäologische Forschungsergebnisse 69. Verlag Dr. Kovač, Hamburg 2018. 335 p., 73 pl. en n/b.

Cet ouvrage s'inscrit dans la perspective de l'analyse sociologique de l'architecture, une tendance nouvelle, qui apporte un éclairage différent sur le bâti des cités romaines impériales d'Asie Mineure. Issue de sa thèse de doctorat soutenue en 2016 à l'Université de Freiburg im Breisgau sous la direction de Ralf von den Hoff, la publication de M. Gybas passe en revue l'ensemble des théâtres connus des provinces romaines d'Asie Mineure (Asia, Lycia et Pamphylia). L'ouvrage comporte trois parties d'inégale ampleur. Après une introduction centrée sur la mise en place et discussion de la thématique, notamment du lien entre architecture et sociologie de l'espace urbain, l'auteure aborde aussi, certes brièvement, la question sous l'angle de la sémiotique pour tenter de définir les systèmes de signes inhérents au théâtre en tant que lieu majeur de la vie sociale des grandes cités. Cette approche aurait mérité davantage de développement. Puis vient la présentation de quatre cas de figure exemplaires en mode comparatif: les théâtres d'Ephèse, Hiérapolis, Milet et Perge y font l'objet d'une analyse en fonction de trois critères (localisation, contexte urbanistique et décoration). A cela s'ajoute, dans un deuxième chapitre, l'inter-